

Histoire de la gravure

L'histoire de la gravure que nous allons évoquer pourrait se résumer en trois noms, **Dürer** au XVI^e siècle, **Rembrandt** au XVII^e et **Goya** au XIX^e. Chacun d'eux a été un peintre de premier ordre ; chacun d'eux a su utiliser toutes les ressources des procédés qu'il a employés : le burin pour le premier, l'eau-forte et la pointe sèche pour le second et, pour le dernier, l'aquatinte et le soufre.

Bien que Dürer ait dessiné de superbes gravures sur bois, et Goya réalisé les premières lithographies « artistiques », c'est dans le domaine de la taille-douce que se sont illustrés ces trois artistes. Ni la gravure sur bois, ni la lithographie n'ont inspiré des œuvres aussi marquantes que les leurs, en dépit d'indéniables réussites. Dans le domaine de la gravure, l'Italie ne joua pas le rôle de premier plan qu'elle tint dans d'autres disciplines, comme la peinture ou la sculpture : c'est l'Europe du nord, germanique ou flamande qui engendra les meilleurs graveurs. C'est là, en effet, que naquirent les premières gravures authentiques ; c'est là que se constitua progressivement une clientèle d'amateurs appréciant les estampes à leur valeur d'œuvres originales.

Le rôle de la gravure fut essentiel à partir de la fin du Moyen-Âge. Autorisant la diffusion des inventions décoratives et plastiques, facilitant la circulation des idées, la gravure a été l'un des ferments qui a permis le fantastique bouillonnement de la Renaissance. C'est à partir de cette époque que le rayonnement des cultures européennes au-delà des frontières des états s'intensifia et qu'elles commencèrent à s'influencer mutuellement.

Les origines de la gravure sont très controversées. La difficulté de bien les situer provient de la rareté des épreuves anciennes, imprimées sur ce support fragile qu'est le papier non collé.

La gravure sur bois est apparue plus tôt que celle sur cuivre. On fait généralement remonter au XIV^e siècle (Fig. 13) l'origine de la première en Europe, tandis que la taille-douce lui est postérieure d'un demi-siècle environ : les premières estampes apparaissent dans le courant du XV^e siècle.



Madone (bois) 97 x 133

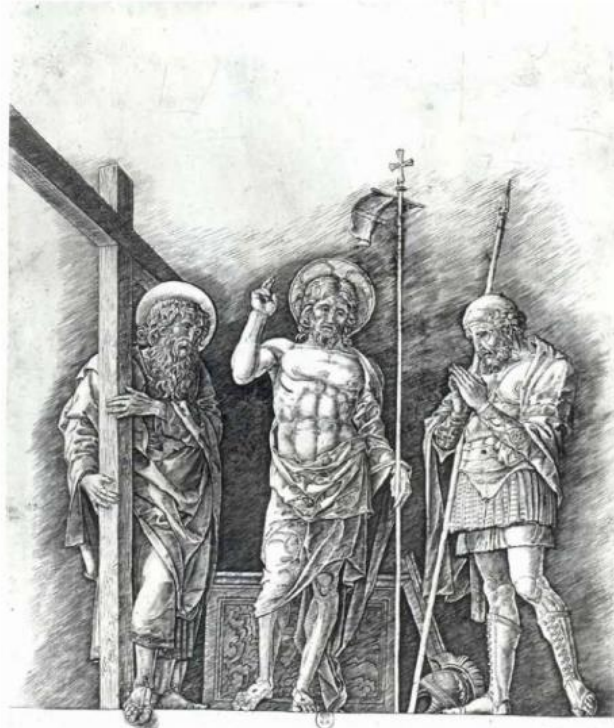
Maître du Nord de la France, vers 1420-1430. BnF

Le principe de la gravure était connu bien avant cette époque ; c'est la généralisation de l'usage du papier qui en a autorisé l'éclosion. Les gravures sur bois ont longtemps tenu une place prépondérante. Leur impression est, en effet, aisée. On peut facilement illustrer des textes en les insérant dans les formes des typographes et les planches de bois résistent à un grand nombre de tirages lorsqu'elles sont bien gravées sur des supports convenables. Elles ont donc permis une large diffusion d'images pieuses, puis, à partir du milieu du XVe siècle, l'illustration des livres qui commencèrent à voir le jour, souvent avec des tirages considérables.



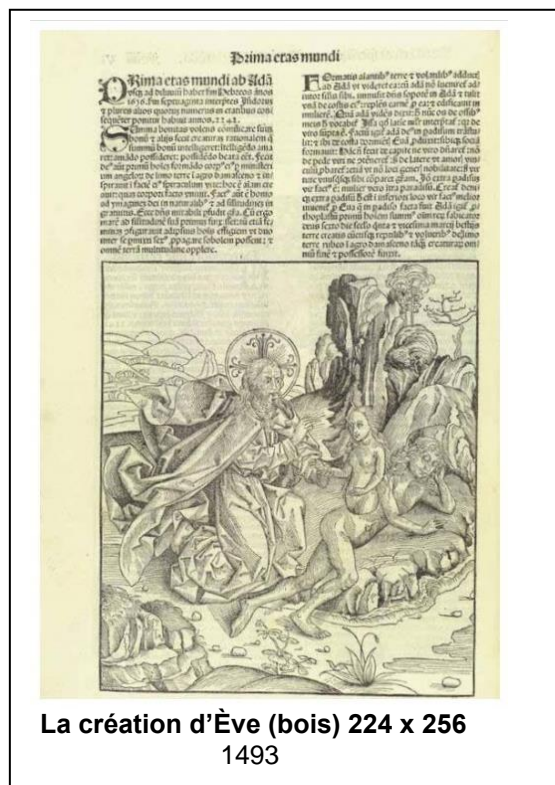
La mort de la Vierge (burin)
170x257

M. Schongauer, vers 1471-1473. BnF



Le Christ entre Saint André et Saint Longin (burin)
340 x 438

A. Mantegna, vers 1495. BnF



La création d'Ève (bois) 224 x 256
1493



Tour de siège « dragon » (Bois) 130 x 204

In : Valturio, Roberto [De re militari]/ [Roberti Valturii] Veronae : impressum [per Boninum de Boninis de Ragusia], 1483 K1 6 EP



Lettrine (bois) 30 x 30

In : Bade, Josse (Ascensius) Catholicon seu universale vocabularium ac summa grammatices,... /Jodocus BadiusLugduni : venundatur a Martino Boillon, 1506. T2 29 EP

Source : **Claude Gondard**, « Histoire de la gravure occidentale : les origines », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 47 | 2010, mis en ligne le 30 décembre 2012, consulté le 15 septembre 2016.
URL : <https://sabix.revues.org/943>